

JEUX D'ÉCRITURE

Atelier d'écriture créative pour les 12-15ans



RECUEIL DE TEXTES

#2020-2021

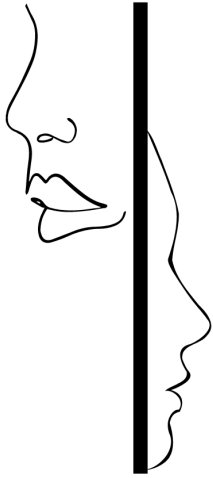
Jeux d'écriture

Atelier d'écriture créative pour les 12-17ans

Atelier du mercredi

~

2020-2021



L'atelier d'écriture créative *Jeux d'écriture* a été créé en mai 2020 par l'association **Images & Mots**.

Cet atelier hebdomadaire se déroule en visioconférence. Il réunit des adolescents âgés de 12 à 17 ans. Nos jeunes écrivain·es y dégainent leur plume pour raconter, créer, argumenter, se dévoiler, à partir de consignes brèves et divertissantes.

Contact

www.imagesetmots.co

Sur le plat de l'eau
Gouttes froides résonnantes
Tombées de nulle part

Robin

C'est l'histoire d'un champignon.
C'est l'histoire d'un champignon rouge.

C'est l'histoire d'un champignon rouge se trouvant...

...C'est l'histoire d'un champignon rouge se trouvant sur petit un lac. C'est l'histoire d'un champignon rouge se trouvant sur un petit lac et étant le repère...

...C'est l'histoire d'un champignon rouge se trouvant sur un petit lac et étant le repère de trois compères. C'est l'histoire d'un champignon rouge se trouvant sur un petit lac et étant le repère de trois compères qui parcouraient...

...C'est l'histoire d'un champignon rouge se trouvant un petit lac et étant le repère de trois compères qui parcouraient le monde. C'est l'histoire d'un champignon rouge se trouvant un petit lac et étant le repère de trois compères qui parcouraient le monde à la recherche...

...C'est l'histoire d'un champignon rouge se trouvant un petit lac et étant le repère de trois compères qui parcouraient le monde à la recherche d'un talisman magique.

Hypolenta

Est une fleur produisant énormément de pollen à la minute, au printemps. C'est la fleur la plus détestée.

Malse reepjes

Est une fleur exotique dont les pétales sont en camaïeu et changent chaque année de couleur. C'est la fleur la plus belle.

Rocambolita

Est une fleur douée d'intelligence, elle penche vers la droite si l'information est vraie et vers la gauche si c'est faux. C'est la fleur la plus spectaculaire.

Tulipus detratus

Est une fleur d'un ton sombre, un mélange entre le noir et le violet. La courbe de son pétale est telle que l'on dirait des griffes. C'est la fleur la plus effrayante.

Paquitonata

Est énormément répandue, on peut la manger, elle calme la faim, elle a sauvé plusieurs vies. C'est la fleur la plus utile.

Lune rosée, fruit de mes rêves
Comme une fleur abîmée
Fanée par la peine
Trop belle pour être réalité
Couleur qui agite mes pensées
Qui appelle au cessez-le-feu
Qui attise la paix
La couleur de tes yeux

Robin

C'était au Canada, dans le Klondike. Ce paysage, je le voyais tous les jours en me lavant dans le Yukon. Je prenais mon petit déjeuner devant un lever de soleil tout simplement magnifique. Ensuite, je pouvais aller cueillir des plantes et chasser deux trois lièvres pour le repas du midi. Il fallait bien me nourrir avant le sport de l'après-midi. En effet, tous les après-midis, j'allais me promener en forêt pour monter sur d'énormes montagnes, cela me permettait de prendre du recul sur la vie, pour revenir en harmonie avec la nature. Je nourrissais les quelques oiseaux et bouquetins qui arrivaient à s'aventurer aussi haut vers le ciel, au-delà des nuages. Puis, je redescendais et je longeais le Yukon pour rentrer chez moi. Mais un jour, tout s'est arrêté. Un nouveau président fût élu et il décida de raser tout le Klondike pour en faire des immeubles. En seulement deux mois, tout mon petit paradis se vit détruire par des machines démoniaques. On m'a proposé de l'argent et un logement mais à la vue de ma cabane enfouie sous un amas de terre et de tous les animaux qui se faisaient embarqués dans des camions en partance de pleins de zoo, j'ai préféré déchirer ces jolis billets verts et partir faire un long voyage en direction d'une nouvelle terre de rêve.

Il s'était encore perdu mais cette fois-ci plus de réseau. La panique commençait à s'emparer de lui, il n'avait plus d'eau, plus de nourriture, il ne savait pas chasser. Il ne savait pas reconnaître les baies qui contenaient du poison et celles qui étaient bonnes à manger dans cette forêt. Il ne tiendrait pas plus de deux jours. « C'est la fin » se dit-il. La nuit tombée, il n'avait pas d'endroit où s'abriter ni de tente pour dormir. Il s'assit près d'un arbre et il s'endormit. Il se réveilla quelques temps après, il vit une lumière. « Je suis sauvé » se dit-il et il se dirigea vers elle dans l'incertitude la plus totale.

Oscar

Apparemment la vie est belle
Moi je dis que ça dépend de quel côté
Je voudrais quelque chose de plus réel
Quelque chose qui dise la vérité

Qui dise ce qu'il se passe dans ce monde
Ce qu'il se passe vraiment
On vit dans les armes et les bombes
Depuis qu'on est petits enfants

Dans ce monde si haineux
Même les dits paisibles
Peuvent à tout moment
Nous prendre pour cible
Un monde où la guerre fait partie du jeu
Je ne connais guère
De gens réellement heureux
Il suffit de donner du pouvoir
Pour qu'ils détruisent tout
On ne pourra plus voir

Un monde moins tabou
Un monde où on serait tous frères
Où l'on crierait sur les toits
Faites l'amour pas la guerre
Sans être vraiment sûrs qu'on nous voit

Un monde de gens fiers
Où personne ne sera jugé
Où la joie coule en rivière
Et obligation d'y pêcher

Un monde où l'on s'émerveille
Un monde qui a du cran
Un monde sans pareil
Un monde différent

Robin

Troisième prix du Concours International
de Poésie jeunesse organisé par la Société des Poètes français
Section collège (5e - 3e)

Si j'avais 20 ans,
le soleil continuerait ses allers et retours,
la mer ses ondulations.

Si j'avais 20 ans,
je crois, enfin j'espère
que la Terre continuerait de tourner.

Si j'avais 20 ans,
le feu continuerait de brûler
et l'eau de mouiller.

Si j'avais 20 ans,
les roses seraient rouges
et les rouges, roses.

Si j'avais 20 ans,
je suppose que les oiseaux
continueraient de gazouiller.

Si j'avais 20 ans,
je continuerais de respirer.

Ma vie antérieure était avant moi
Avant que je naisse.
Avant que mes yeux s'ouvrent sur notre monde.

Ma vie antérieure, est partie à jamais.
Partie à jamais, sans que je puisse la retrouver.

Peut-être étais-je un marchand de charbon ?
Peut-être étais-je un marchand de rêve ?

Peut-être étais-je huissier ?
Peut-être étais-je une fée ?

Peut-être étais-je un(e) dictateur(dictatrice) ?
Peut-être étais-je une fleur ?

J'avance en me demandant si tu penses à moi, si tu regardes le ciel et que tu lui parles tout en te disant que je t'entends. « Non Sarah, les morts ne sont ni au ciel, ni sous terre. Non Sarah, je ne t'entends pas, je ne te reverrai plus jamais. Je ne veillerai pas sur toi, je ne peux pas car je suis bloqué dans une prison qu'est la mort. Je serai seule à jamais sans toi, dans ce nuage blanc. Un jour j'arriverai quelque part après ce long chemin.

Alma

« *Je vais te retrouver Sandra !* ». Lui avais-je crier si souvent durant nos parties de cache-cache. Nous jouions couramment à cache-cache dans le grand manoir de mes grands-parents. Aujourd'hui, j'ai aidé mes parents à vider ce manoir dû à leur mort. J'étais seule, Sandra était partie il y a bien longtemps, avant même nos grands-parents. Seule, avec mes parents récemment chômeurs. Seule, face à ma dépression. Seule, face à la vie. Sandra était la meilleure amie que je n'ai jamais eue. Après sa mort, je n'ai plus eu envie de profiter d'une « vie » avec des amis. Avec le temps, j'ai pris l'habitude de ne parler plus qu'à mes parents et à la boulangère. Je n'ai pas pris mes médicaments aujourd'hui, manque de chance j'ai dû vider notre ancienne chambre. Contrairement à mes parents, je me croyais assez forte pour le faire, peut être aurais-je dû faire comme eux... L'entrée dans la chambre fut assez éprouvante, je n'y étais pas retournée depuis le départ de Sandra. Notre chambre était en désordre, des jouets recouvraient le parquet : des poupées, des voitures, des vieux habits, une corde à sauter, un tabouret retourné, etc. Je tombais à la renverse car la dernière fois que je l'avais vue c'était ici-même et tout était exactement dans cette disposition. Ma main était posée sur la corde à sauter. Alors, une idée me vint, une idée complètement folle que je n'aurais jamais dû avoir. Pourtant, je l'attrapais et je retournais le tabouret. « *Le lustre devrait tenir* », me dis-je... Je fis une dernière prière et prononça mes derniers mots avant de soustraire le tabouret de sous mes pieds. « *Je vais te retrouver Sandra !* ».

Je mens comme un arracheur de dent
Je mens en racontant des salades
Je mens en racontant des bobards
Je mens en me racontant des histoires
Je mens en en racontant des biens bonnes
Je mens comme *Pierre et le loup*
Je mens comme Joe dans *You*
Je mens comme les présidents

Je mens pour ne pas repenser au passé
Je mens pour tenir le coup
Je mens pour ne pas être brisé
Je mens beaucoup
Je mens parfois même trop
Je mens à contre cœur
Sans peser le poids de mes mots
Je mens par peur
Je mens pour ne pas me retrouver seul
Je mens et ça empire
Mes mensonges comme un puzzle
Je mens sans (jamais) m'arrêter de mentir

Robin

Pense à apprendre ton texte
Pense à réviser tes 4 contrôles
Pense à faire tes 8 rédactions
Pense à décorer tes 8 rédactions
Pense à faire tes 4 exercices de maths
Pense à t'entraîner pour ton oral de stage
Pense à faire une fiche mémoire pour te souvenir
de ce que tu vas dire à ton oral
Pense à autre chose que ton mal de ventre,
mal de tête, mal de vivre

Pense aussi à ne pas oublier de vivre
Pense à finir de lire le livre que tu aimes bien,
qui t'a laissé en suspens
Pense à peindre et à écrire
Pense à préparer ton costume pour le carnaval
Pense à faire des crêpes
Pense à appeler tes ami·e·s
Pense à te faire une nouvelle teinture

Respire, respire, respire. Je respire. *Respire, respire fort, de plus en plus fort.* Autour de moi se trouve un vide si grand que j'en ai peur. *Respire, respire.* Des oiseaux volent, il y a des nuages, tout est beau mais...*Respire, respire...*j'ai peur. Si peur que j'ai l'impression que ce vide va m'engloutir ou qu'il m'engloutie déjà. Mes idées sont confuses, mes sens se perdent, j'ai peur, j'ai si peur. *Respire, respire.* Le monde devient flou, je ferme les yeux et quand je les réouvre, un petit meuble bleu est juste devant moi. Cela devrait me rassurer mais j'ai encore peur, si peur.

Alma

J'invoque l'angoisse quand un vieux souvenir refait son entrée.

J'invoque l'angoisse lorsqu'une nouvelle est trop difficile à avaler.

J'invoque l'angoisse qui m'a fait tant douiller en juillet.

J'invoque l'angoisse sans même avoir de raison appropriée.

J'invoque l'angoisse mais elle vient toute seule.

J'invoque l'angoisse qui est la définition même d'exister.

J'invoque l'angoisse depuis que je suis née. Ce n'est pas comme ça pour tout le monde, mais c'est comme ça que ma vie m'a créée.

J'invoque l'angoisse comme Sartre, une angoisse incomparable à la peur, une angoisse qui vient de sa propre liberté, et du néant de la mort, une angoisse semblable au vertige, l'angoisse de tout qui n'est rien, l'angoisse d'un monde, de ses vides et de ses ...

Tu as 12 ans et tu as peur
Peur du temps
Du temps qui te rattrape
Qui te rattrape trop vite
Trop vite et presque irrattrapable

Irrattrapable
Irrattrapable
Irrattrapable

Tu as 12 ans et tu as peur
Peur de tous ces gens
Ces gens qui en attendent trop
Trop pour toi
Pour toi qui à tes yeux n'est qu'une enfant
Une enfant qui court
Qui court parce qu'elle a peur
Peur de ces enfants
Ces enfants qui te bousculent
Qui te bousculent pour ce que tu es

Ce que tu es
Ce que tu es
Ce que tu es

Et de toi, de moi, de nous, de ces voix dans ta tête
Qui te disent non...
Arrête c'est mort
Non mais sérieux Alma t'es conne

Et comme ceux qui t'aiment
Tu sais très bien qu'ils ont raison
Ouais c'est ça, le lycée n'arrangera rien
Tu seras toujours seule
Ils ont raison t'es nulle

CRI

CRI

CRI

CRI

CRI

CRI

CRI

CRI

Plus fort

Plus fort

Plus fort

Comme ça ils auront enfin raison : t'es folle
T'es nulle et tu n'as définitivement pas d'amis

Alma

Lauréate du Concours d'écriture sur François Mauriac
organisé par le Labo des histoires de Nouvelle Aquitaine
et du Centre François Mauriac de Malagar
Catégorie 13 – 16 ans

Je suis en retard parce que j'ai loupé le train.
Je suis en retard car mon réveil n'a pas sonné.
Je suis en retard parce que ma mère a oublié de me lever.
Je suis en retard parce qu'il y avait des embouteillages.
Je suis en retard parce que mon vélo a déraillé.
Je suis en retard parce que la roue de la voiture de ma mère
a crevé.
Je suis en retard parce qu'il y avait un camion poubelle
devant nous qui roulait à 25 kilomètres heure et qu'on ne
pouvait pas doubler.
Je suis en retard parce que mon frère a pris du temps à se
préparer.
Je suis en retard parce que j'ai fait tomber tous mes cahiers
par terre.
Je suis en retard parce que je me suis tordu la cheville en
arrivant.

Oscar

Je suis ce sentiment qui prend de la place,
J'ai l'audace d'être coriace,
Je viens de tes démons intérieurs,
Je m'appelle l'angoisse et à l'entente de mon nom, ton sang
se glace.

Hier je te tenais compagnie avec mon ami la peur,
Aujourd'hui je t'ai croisé sur le chemin,
Demain je te boufferai de l'intérieur,
Et un jour je serai témoin de t'avoir apporté mon soutien
pendant que je causerai ta fin.

Au bal hier soir
Il avait les cheveux longs
Et de beaux yeux noirs
Il dansait comme un prince
Il était rayonnant
Comme un roi à Reims
Lors de son couronnement
J'ai pris mon courage
Et j'allais l'inviter
S'il montrait sa rage
Je me protégerais
Je suis donc parti
J'y allais d'un bon pas
Quand j'ai vu mon amie

Robin

0 c'est mon taux actuel de tristesse 1 c'est le nombre d'étoile fluorescente que tu as scotché à mon plafond 2 c'est le nombre d'heures que je passe chaque soir à penser à toi au lieu de dormir 3 c'est le nombre de fois où on s'est embrassé aujourd'hui 4 c'est le nombre d'enfants que l'on aura ensemble 5 c'est le nombre d'heures qu'a duré notre appel mercredi 12 c'est notre numéro porte-bonheur à nous deux 18 c'est le nombre d'années que j'ai passé sur cette planète 20 c'est le nombre de fois où j'ai pensé à toi aujourd'hui 27 juin, c'est la date de ton anniversaire 87 c'est l'âge auquel on mourra ensemble 350 ce sera le nombre de personnes invitées à notre mariage 1000 c'est mon taux actuel de bonheur 1000 c'est mon taux actuel de tristesse 234 c'est le nombre de larmes que j'ai versé hier 40 c'est le nombre de frappes que j'ai balancé à mon punchingball 31 avril c'est le jour où tu m'as quittée 30 c'est le nombre de minutes que j'ai passé à pleurer samedi, en pensant à quel point tu me manquais 29 c'est le nombre de choses qui me font penser à toi dans ma chambre 24 c'est le nombre de fois où j'ai visité ton compte Facebook aujourd'hui 23 c'est le nombre de livres romantiques que j'ai lu ces derniers mois 18 c'est l'âge auquel je veux mourir 12 c'est le nombre de fois où j'ai voulu me foutre en l'air ce mois-ci 6 c'est le nombre de mois que j'ai passé à essayer de t'oublier 4 c'est le nombre de fois où je me suis mordue la lèvre jusqu'au sang aujourd'hui 2 c'est le nombre de moments où la joie m'a traversée cette semaine 0 c'est mon taux de bonheur actuel.

Cette nuit j'aurai aimé me réveiller comme toutes les nuits, fixer mon oreiller pendant des heures et au bout de la troisième heure j'aurai commencé à regarder un film ou scroller sur les réseaux. J'aurai aimé ne jamais me rappeler de cette nuit qui hante maintenant mes cauchemars, comme mes rêves. J'aurai aimé oublier. Oublier son regard posé sur moi, son sourire au coin de ses lèvres mais non. Au lieu de ça, je ne me suis pas réveillée, parce-que je ne me suis pas endormie, il s'est passé quelque chose.

Alma

Le bleu c'était sa couleur préférée. Il en avait mis partout. Il s'était même teint les cheveux en bleu.

Il n'avait pas beaucoup d'amis, même pas du tout. Sauf si on compte ses amis imaginaires : *bleu*, *bleu azur*, *bleu ciel* et *bleu Royal* son préféré. Ses parents croyaient qu'il était malade. Il l'emmenait d'ailleurs chaque semaine voir un psy. Le psy leur disait à chaque fois la même chose : « Il aime juste beaucoup le bleu votre fils, n'est pas malade ». Mais une fois entré à la maison, ses parents insultaient celui-ci.

« Il est bon à rien ce psy, ça se voit que notre fils est complètement malade, il faut juste regarder pour comprendre ». C'est vrai qu'il ne parlait pas, mais en même temps ses parents ne le considérait même pas comme leur fils a un tel point qu'ils ne l'avaient pas appelé par son nom depuis si longtemps qu'il ne se souvenait même plus de son nom.

C'était quoi déjà son nom ?

Oscar

Si seulement ils savaient,
si seulement le soleil savait
que pour eux, les étoiles
s'étaient alignées et la lune
en avait même rougi.
Mais leur amour était
Impossible. Lui, brûlait
de désir et d'amour pour elle,
mais elle ne croyait plus en
l'amour. Trop heurtée par son
passé, laissant comme des cratères
dans son cœur de pierre. La lune
avait rougi et en avait même perdu
la raison, tournant éperdument autour
de la terre, espérant voir le soleil à l'horizon.
Elle voyait la vie en couleur, quand il était
là. Et lui calmait ses douleurs,
dans ses bras. Un amour impossible
bien qu'il en était tout aussi parfait.
Leur envie de faire éclipse de tout
et de se retrouver était forte, mais
les deux astres étaient bien trop bornés,
oubliant parfois que la lune n'était rien
sans le soleil. Et que sans la lune, le soleil
serait trop déprimé. Alors ils
s'abandonnaient à la solitude,
Rêvant de pouvoir s'aimer d'un amour
réciproque. Ah, si seulement ils savaient.

L'amour perdu

Une larme sur sa joue
Un pieu sur le cœur
Une âme sans bonheur
Comment faire sans vous ?

Une larme dans son cou
Elle pleure, elle pleure
Sans bonheur, sans bonheur
Comment faire sans vous ?

Tous ces damoiseaux
Toutes ces demoiselles
Qui ne font que querelle

Mais elle n'en n'a que faire
De tous ces damoiseaux et demoiselles
Qui ne font que querelle pour elle

Alma

La première fois que je l'ai rencontrée
J'étais déjà amoureuse
Ses cheveux, ses lèvres, ses yeux
C'était juste parfait

Peut-être trop parfait
Son sourire était trop faux
Ses lèvres trop souriantes
Ses yeux trop perçants

J'aurais dû voir
J'aurais dû voir ses failles
J'aurais dû voir sa méchanceté

Et maintenant elle m'a détruite
Et maintenant je suis cassée
Si seulement j'avais pu voir

Un petit sourire au coin de la bouche, de mes lèvres. Mon regard dans le sien. Je le regarde comme si c'était la première fois. J'ai envie de l'embrasser, de l'aimer mais il le sait, je le sais, nous le savons. Jamais je ne l'aurai, jamais il ne m'aura car mon mari ne l'acceptera pas...Oh ! Le mariage, un simple anneau qui devient un fardeau pour la femme, tandis que l'homme lui, peut faire tout ce qui lui chante. Je n'aurai jamais rien à dire, je suis une femme, une femme qui a envie de rire, de pleurer, de chanter, de danser ou tout simplement d'aimer mais non...Pour lui je suis une machine à gosses, un objet. Il ne veut qu'un héritier, c'est tout ce qu'il souhaite.

Alma

Ma vie idéale serait...

Sans toi

Sans prise de tête

Sans toi qui me prends la tête

Parce que je déteste quand tu hausses le ton

Parce que je déteste quand tu crois qu'il n'y a que toi qui
peux avoir raison

Parce que je déteste quand tu me juges et utilises l'excuse :

ne t'inquiète pas ce n'est pas à cause de toi

alors qu'une heure après tu (re)mets tous les
malheurs du monde sur mon dos

Parce que je déteste quand tu me restreins

Parce que c'est soi-disant pour mon *bien*

Alors oui, ma vie idéale serait **sans toi**

Mais **sans toi**, qu'est-ce qu'une vie ?

Tu occupes tellement mon esprit que je ne sais plus ce que
ça fait de penser

Et malgré tout je dépends de toi,

De tes sauts d'humeur

De tes petites attentions

De notre nous

Et j'essaye de m'éloigner mais je n'y arrive pas

Parce que je déteste quand tu me dis *je t'aime*

Cette nuit, il s'est passé quelque chose. Une chose irréparable. Une chose que nous ne pouvons pas défaire. Pourtant, nous l'avons brûlé ce putain de château, cette putain de maison, cette putain de prison. Nous avons fait ça pour nous, pour les petits, pour notre mère, pour notre grand-père. Ils ne pourront plus jamais mettre en scène une de ces énièmes disputes dans notre maison, puisqu'elle est partie en fumée, réduite en cendres. Ils ne pourront plus se jeter des assiettes au visage, crier, hurler que l'héritage est à eux, puisque notre maison de vacances n'existe plus. Mes sœurs et moi avons commis le crime parfait. Mes sœurs et moi avons brûlé la maison. Mes sœurs et moi avons tué notre famille.

Tu m'as transformée telle une *braise*
Se déployant telle une *flamme*
Pour finalement me jeter telles des *cendres*

Mais je renaîtrai de mes *cendres*
Me noierai dans l'océan de tes *braises*
Pour enfin étouffer la *flamme*

Cette *flamme*
Qui prit naissance, lorsque mes iris rencontrèrent les
tiennes, couleur *cendres*
J'ose espérer que notre relation fut plus palpitante qu'une
braise

Avec les textes de

Oscar Andrieux, Augustin Federici, Elisa Monin,
Robin Laisne, Alma Struve, Marguerite Struve

Un atelier animé par Emmanuelle Jay

www.imagesetmots.co



Avec les textes de

Oscar Andrieux
Augustin Federici
Robin Laisne
Elisa Monin
Alma Struve
Marguerite Struve

Un atelier animé par
Emmanuelle Jay

IMAGES
& MOTS

WWW.IMAGESETMOTS.CO